

LES
PRODUCTIONS
DU GMEM

marseille

FRANÇAIS

JOURNAL DE BORD

ALESSANDRO BOSETTI
CRÉATION 2018

Je pourrais dire beaucoup de choses par une telle nuit.
Je pourrais dire que j'ai vu les étoiles filantes,
dire avoir entendu les dauphins chanter.
Et je pourrais dire que j'ai vu l'immensité de l'océan.
Je pourrais dire que je t'aime,
je pourrais dire que je te hais.
Aussi intensément que je t'aime,
je pourrais dire que je te- désire
d'autant plus par une nuit comme celle-ci,
je pourrais dire beaucoup de choses.

JE POURRAIS DIRE
BEAUCOUP DE CHOSES...

© Pierre Gondard

ALESSANDRO BOSETTI (It-Fr)
conception, composition, voix et électronique

KENTA NAGAI (Jp-Us)
guitare électrique et shamisen*
*instrument de musique traditionnel à cordes pincées utilisé en musique japonaise

CAROL ROBINSON (Us-Fr)
clarinettes

ALEXANDRE BABEL (De-Ch)
percussions

PHILIPPE BOINON (Fr)
régisseur général

LANGUE
Italien, sus-titré en français (ou toute autre traduction en accord avec la langue parlée sur place)

DUREE
1h10

Extraits vidéo :
<https://vimeo.com/187560591>
<https://vimeo.com/200560066>

CRÉATION
30 NOVEMBRE 2018,
au Nouveau Théâtre de Montreuil dans le cadre
du festival "Mesure pour Mesure"

DIFFUSION 2019-2020
cf. dates au verso

PRODUCTION DÉLÉGUÉE
gmem-CNCM-marseille

COPRODUCTIONS
La Muse en Circuit (CNCM Alfortville) ;
Césaré (CNCM Reims) ;
Nouveau Théâtre de Montreuil (CDN)

REMERCIEMENTS
Xing - Bologna, Silvia Fanti, Olivier Vadrot,
Danae Milano, Anne James Chaton, Raphael Bathor,
Piersandra di Matteo, Charles Bascou, Laura Caleca

La voix d'Alessandro Bosetti retrace un segment perdu de son enfance. Il chante le journal intime écrit par sa mère en 1978 lors d'un voyage en voilier dans l'Atlantique, marquant aussi la séparation avec sa famille et ses jeunes enfants. Une calligraphie vocale qui suit fidèlement la voix de la mère sous la forme d'un monodrame musical, également interprété par trois musiciens sur scène, illustrée d'une projection typographique en direct. Une pièce finalement autobiographique qui plonge dans la mémoire et l'intimité de la voix, laissant le public charmé et enchanté.

AUTOBIOGRAPHIE SONORE ET THÉÂTRE MUSICAL

Le compositeur et artiste sonore Alessandro Bosetti présente un travail autobiographique. Il s'agit du journal de bord de sa mère qui, en 1978, commence un long voyage à bord d'un voilier au départ de Gibraltar jusqu'aux îles Canaries, voyage qui est aussi le début de sa séparation avec sa famille.

C'est une narration manuscrite divisée en vingt chapitres - un pour chaque jour de navigation - dans lesquels on parle de dauphins, de poissons volants, de tempêtes soudaines et des quarts imposés pour les tours à la barre.

Le compositeur retrace l'itinéraire du journal et du voyage avec sa propre voix, en travaillant sur la frontière entre la langue parlée et le chant, mais aussi en choisissant la forme d'un monodrame lyrique inspiré par le théâtre oriental et la fiction radiophonique.

Il crée, entre 2017 et 2018, une œuvre de théâtre musical, une œuvre ambitieuse et intimiste à la fois, accompagnée par la production déléguée du Gmem, Centre national de création musicale à Marseille.

Sur scène : Alessandro Bosetti, une clarinette, une guitare, des percussions et un traitement électronique en temps réel accompagnent le public dans la découverte du texte, illustré par un travail typographique singulier immergeant dans ce parcours des sens : à la fois un itinéraire de voyage, une fabrique de souvenirs, et une interprétation croisée à un témoignage autobiographique réapproprié.

Alors que la pièce musicale est en langue italienne, le texte projeté est traduit et destiné à garantir la compréhension complète de la narration dans d'autres pays. Une version française et une version anglaise sont prévues dès le début.



© Pierre Gondard

INTENTION ET MISE EN SCÈNE

NOTE D'INTENTION DU COMPOSITEUR

Il s'agit du journal de bord de ma mère, le début d'un voyage en bateau à voile de Gibraltar aux îles Canaries qui a marqué sa rupture familiale, laissant derrière elle famille et enfants en bas âge, et qui allait durer plusieurs années. Au moment de son départ, je n'avais que trois ans.

Le journal, écrit à partir de janvier 1978 est divisé en 20 journées qui, formait pour moi un véritable cycle musicale à sa lecture. Vingt airs en ont été modelés à partir de l'enregistrement que j'avais fait de ma mère en train de lire ses propres notes au cours de l'été 2015. J'y superpose alors ma voix qui se fond avec celle de ma mère et me transporte sur le même cap atlantique, esquissant une réappropriation d'un segment perdu de mon enfance.

Les inflexions et le timbre de sa voix sont les détails qui hébergent la mémoire sur laquelle se base une forme de travail calligraphique sonore, véritable ornementation musicale ponctuant ainsi et mettant en relief certaines sonorités provoquées par sa diction.

Quant à ma performance vocale, je m'en tiens à mon propre idiome musical, fortement lié à la radiophonie et à la musicalité de la langue parlée sous la forme d'un monodrame minéral centré sur le texte.

Dans la forme, je m'inspire de la précision et le minimalisme rigoureux du théâtre musical et de la narration orientale : à la fois dans le pansori que j'ai découvert en Corée sous la direction de Bae il Dong, et le gidayu japonais découvert à travers ma longue collaboration avec Kenta Nagai, guitariste et joueur de shamisen.

MISE EN SCÈNE

A travers une épure visuelle, la mise en scène est minimale et sobre. Il n'y a pas d'objets ou costumes, le texte animé et projeté composé par le typographe Alaric Garnier est le seul élément scénographique entrant en résonance avec le jeu des musiciens sur scène.

Le fil conducteur reste cette navigation à deux voix: voix enregistrée de la mère et voix en direct du fils. Tour à tour en imitation ou en dissociation, l'une prend parfois le dessus sur l'autre, la musicalité des mots sur leur sens.

L'art radiophonique et l'hörspiel (drame sonore) se substituent par conséquent au spectaculaire de l'opéra occidental. Ce travail centré sur la voix, le texte et la musique des mots et des gestes, exprime des territoires utopiques où l'illusion est orchestrée sous la forme d'un don documentaire et d'une enquête sur le réel, en calquant documents et fragments d'une réalité vécue. Cette chronique de navigation revêt la forme d'un journal contemplatif et léger d'une jeune femme qui veut se perdre dans la nature. Dans ce récit, il est question de plancton phosphorescent, de dauphins, de poissons volants, de bourrasques imprévues et de manœuvres de barre.

Cette fluctuation permanente des éléments s'illustre de ce paysage musical en mouvement, la persistance d'un témoignage réapproprié et ornementé en direct, telle une complexité météorologique. Les fondations créatrices inconscientes de mon être.

*Plus d'un /
Craint de remonter jusqu'à la source /
Et la mer /
Est bien le lieu premier de la richesse.*

*Mancher /
Trägt Scheue, an die Quelle zu gehn /
Es beginnet nämlich der Reichtum /
Im Meere.*

Friedrich Hölderlin, "Andenken"

Voix et instruments changent aussi de position sur scène le long de la pièce grâce à l'amplification. Inversant les priorités entre le premier plan et le fond, ces différents rapports accentuent ou subvertissent le sentiment d'intimité ou de distance. Ce parcours rigoureux de synchronisation rythmique et d'interprétation musicale achève un tour de force sous la forme de cette performance vocale d'une heure.



BIOGRAPHIES

Elle lit un journal intime écrit en 1978

Alessandro Bosetti (It, Fr)

compositeur, musicien et artiste sonore

Né à Milan en 1973. Le travail d'Alessandro Bosetti est basé sur la musicalité de la voix, du langage et des langues, explore la frontière entre le langage parlé et la musique. Ses compositions abstraites (sur disque, jouées lors de performances en public ou pour des diffusions radiophoniques) mêlent documents sonores et entretiens enregistrés, collages acoustiques et électro-acoustiques, stratégies relationnelles, pratiques instrumentales, explorations vocales et manipulations numériques.

Un questionnement de la communication orale, des aléas des processus de traduction, et de l'écoute comme objet culturel, à la frontière entre anthropologie sonore et musique contemporaine.

Bosetti est l'auteur d'une série d'œuvres sonores remarquables, où l'esthétique relationnelle rencontre les méthodes de composition les plus novatrices, et a publié plus d'une dizaine de CD de sa propre musique, sans compter ses innombrables collaborations.

Il est depuis 2000 une figure majeure de l'Ars Acustica, et est l'auteur d'un vaste corpus d'œuvres électroacoustiques et de compositions texte-son, notamment pour des institutions telles que WDR Studio Akustische Kunst, la DeutschlandRadio ou encore le GRM, entre autres.

Des pièces comme «Il Fiore della Bocca» (Rossbin / DLR 2005) – une œuvre autour du vocalisme des personnes présentant des déficiences physiques ou mentales – ou encore «African Feedback» – qui questionne la musique expérimentale, travail collaboratif avec les habitants d'un village d'Afrique de l'Ouest (Errant Bodies Press, 2004) ont obtenu une reconnaissance internationale, et comptent désormais parmi les classiques du genre.

Alessandro Bosetti a déjà présenté ses performances pleines de sensibilité en Europe, en Asie et aux États-Unis, que ce soit en solo, à la tête de son ensemble Trophies avec Tony Buck et Kenta Nagai, en collaboration avec d'autres performers vocaux tels que Jennifer Walshe et Tomomi Adachi ou encore avec le pianiste Chris Abrahams.

<https://www.melgun.net>

<https://soundcloud.com/alessandro-bosetti>

Kenta Nagai (Jp, USA)

Guitare et shamisen

Kenta Nagai est un guitariste, artiste audiovisuel et performeur, originaire de Niigata au Japon. Son sens aigu de la physicalité se reflète dans son exploration actuelle des propriétés physiques du son et de son impact sur l'émotion humaine et sur le corps. Cet intérêt l'a conduit à de nombreuses collaborations avec des danseurs et des artistes à travers divers médias, aux États-Unis et à l'étranger.

Les travaux et les collaborations originales de Nagai ont été présentés dans des lieux et des festivals internationaux tels que Carnegie Hall (USA), Impulstanz

Festival (Autriche), Movement Research Festival (USA), Roulette (USA), Smithsonian Institute (USA), Niigata Water and Land Festival Japon), et le Whitney Museum (USA). En 2011, Nagai a fait un séjour d'une année au Japon, où il a étudié le shamisen avec le maître Tsuruzawa Asazo 5ème du nom, où il a également participé aux routines quotidiennes et aux traditions culturelles du Japon rural.

Carol Robison (usa, Fr)

Clarinettes

Carol Robison est une compositrice et clarinettiste franco-américaine, dont le parcours embrasse un éclectisme sans limite dédié à ses passions. Aussi à son aise dans le répertoire classique qu'avec la création contemporaine voire expérimentale, elle se produit dans les salles et festivals internationaux les plus prestigieux et collabore régulièrement avec des photographes, des plasticiens, des vidéastes, et surtout des chorégraphes.

Dernièrement, elle a écrit un opéra de poche Mr Barbe bleue (Commande d'Etat), destiné à un ensemble baroque pour l'Opéra de Reims et cosigne Occam Hexa II avec Eliane Radigue, pour l'ensemble Decibel à Perth en Australie. Sa discographie récente reflète l'ampleur de son travail : on y retrouve ses compositions comme Billows, pour clarinettes et électronique en temps réel (PLUSH), Laima (Expériences de Vol) et Cross-Currents (SHIIN). Mais on compte aussi des monographies de grands compositeurs contemporains, par exemple Giacinto Scelsi, Luigi Nono, Morton Feldman, Luciano Berio (MODE), Eliane Radigue (SHIIN), Phill Niblock (TOUCH), ainsi que du rock alternatif, du jazz, ou de la musique classique (AYLER, NATO, BTL et SYRIUS).

Alexandre Babel (de, ch)

Percussions

Natif genevois, basé à Berlin, le batteur, percussionniste et compositeur Alexandre Babel est actif dans le monde classique et contemporain, ainsi que dans la scène improvisée et alternative. Percussionniste titulaire de KNM (Kammerensemble Neue Musik Berlin), il est régulièrement l'invité des ensembles MusikFabrik, Schlagquartett Köln, ensemble Modern. Il travaille étroitement avec les compositeurs Dmitri Kourlianski, enno Poppe, Andrew Noble ou Michael Wertmueller. Il se produit en solo et en groupe sur les cinq continents, dans des salles et festivals tels que le Carnegie hall, teatro Colon de Buenos Aires, Wien Modern, CWCA festival Pékin, la Biennale de Venise, Ultraschall Festival Berlin ou le Suntory hall de Tokyo.

Il crée en 2002 avec le batteur Nicolas Field ButtercupMetalPolish, duo qui a collaboré entre autres avec Keiji Haino, Jacques Demierre, Otomo Yoshihide, ou Anthony Pateras. Il collabore en outre avec Hans Koch, Theo Nabicht, Gaudenz Badrutt, Pierre Jodlowski et Massimo Pupillo.

JOURNAL DE BORD EN TOURNÉE

Vendredi 25 janvier 2019

CNCM Césaré – Reims (51)

Dans le cadre du festival Reims Scènes d'Europe

Mercredi 30 janvier 2019

Théâtre Joliette – Marseille (13)

Vendredi 1er février 2019

Why Not – Dijon (21)

Dimanche 3 février 2019

Le Lieu Unique – Nantes (44)

Dans le cadre de La Folle Journée

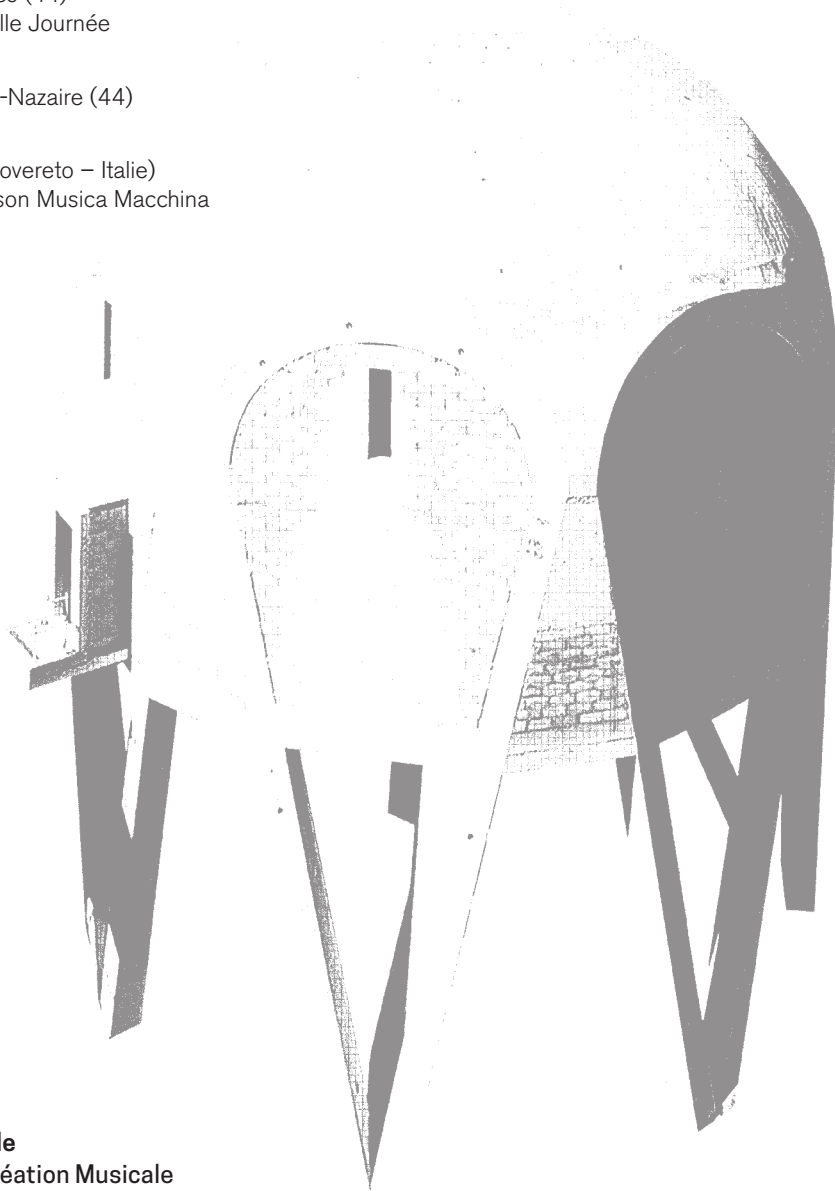
Mardi 5 février 2019

CNCM Athénor – Saint-Nazaire (44)

Jeudi 21 février 2019

Centro Santa Chiara (Rovereto – Italie)

Dans le cadre de la saison Musica Macchina



gmem-cncm-marseille

Centre National de Création Musicale

Friche La Belle de Mai

41, rue Jobin 13003 MARSEILLE

04 96 20 60 10

GMEM.ORG

Contact production

Sarah Olaya > sarah.olaya@gmem.org

04 96 20 60 14

Contact diffusion

Camille Nauffray > camille.nauffray@gmem.org

Contact technique

Philippe Boinon > philippeboinon@gmail.com

